Midi-Pyrénées info

© Patrice Thébault

Les musées ont la cote

Quatre mois après son ouverture, le musée Soulages a déjà dépassé les prévisions de fréquentation avec plus de 100 000 visiteurs. Un succès partagé par l'ensemble des 74 musées Midi-Pyrénées qui ont attiré l'an dernier près d'1,4 million de visiteurs : plus 60 % depuis 2006.

LES MUSÉES ONT LA COTE
>PAGE 2

UN MUSÉE À LA MANIÈRE DE SOULAGES
>PAGES 2 À 4

UN VRAI IMPACT ÉCONOMIQUE
>PAGE 5

MUSÉE FORUM D'AURIGNAC
>PAGE 5

LES MUSÉES INSOLITES DE MIDI-PYRÉNÉES
>PAGE 6

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Le musée Soulages à Rodez

© Patrice Thébault

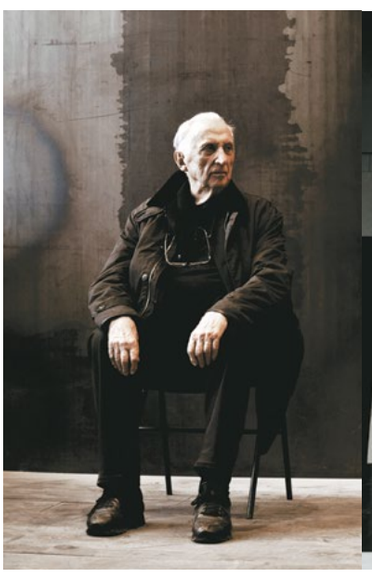
Les musées ont la cote

Le musée Soulages a déjà dépassé les prévisions de fréquentation avec plus de 100 000 visiteurs fin août. Consacré à l'œuvre de Pierre Soulages, le musée est déjà devenu un pôle d'attraction touristique et culturelle majeur pour la ville, le département de l'Aveyron et l'ensemble de la région Midi-Pyrénées.

Ce succès n'a rien d'étonnant quand on connaît la cote de l'artiste sur le marché de l'art. Récemment Pierre Soulages est tout simplement devenu l'artiste français dont les œuvres se vendent le plus cher aux enchères puisqu'une de ses peintures a franchi la barre des 5 millions d'euros chez Sotheby's, en juin dernier à Londres. Son musée ruthénois qui en en possède plus de 250 offertes par le peintre en 2005 et 2012 a déjà fait réévaluer leur valeur à plus de 70 millions d'euros. « On apprécie encore mieux la générosité du geste », s'en amusait le peintre récemment. Si le musée Soulages est en passe de devenir un équipement culturel et touristique majeur de la région, il intègre également un réseau dynamique constitué des 74 musées de Midi-Pyrénées labellisés « Musée de France » par le ministère de la Culture. En 2013, leur fréquentation a atteint près d'1,4 million de visiteurs, ce qui représente une hausse de plus de 60 % depuis 2006. Les autres musées de Midi-Pyrénées ont donc eux-aussi la cote. Et ce grâce en partie aux efforts considérables qui ont été faits ces dernières années pour les moderniser. Les musées d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir avec ceux d'il y a 20 ans à peine. Le cliché du musée poussiéreux aux murs tapissés de toiles mal éclairées, surveillées du coin de l'œil par un gardien perpétuellement au bord de l'assoupissement, appartient bel et bien à une époque révolue. Si la principale raison d'être d'un musée demeure encore et avant tout de bien conserver ses œuvres, la mise en valeur des collections, l'aspect didactique de leur présentation ainsi que le fait d'attirer de nouveaux publics sont devenus primordiaux. Depuis le début des années 2000, la Région Midi- Pyrénées a mis en place une véritable politique de soutien aux musées. Elle a par exemple consacré plus de 25 millions d'euros à leur modernisation, 2,3 millions d'euros à l'enrichissement de leurs collections, mais aussi aidé à la réalisation d'expositions temporaires ou encore financé la création d'un site internet qui regroupe l'ensemble des musées de Midi-Pyrénées (voir page 10). Dernièrement, la Région a également participé à la création du Musée-Forum de l'Aurignacien (préhistoire) à Aurignac dont l'ouverture est prévue à la Toussaint.

En 2013, la fréquentation des musées de Midi-Pyrénées a atteint près d'1,4 million de visiteurs

Un musée à la manière de Soulages



© Patrice Thébault

Il ne se sera finalement écoulé qu'une dizaine d'années entre la première donation faite par Pierre et Colette Soulages, en septembre 2005, de près de 500 pièces et l'inauguration, le 30 mai 2014, de l'écrin dans lequel elles seront exposées. Pendant ces dix années, le peintre a suivi de près chacune des grandes étapes du projet, du choix des architectes - le cabinet catalan RCR-, à la pose de la première pierre en 2010, jusqu'à l'accrochage de ses œuvres qui s'est déroulé au printemps dernier. On ne s'étonnera donc pas d'y retrouver sa marque à tous les niveaux même si sa seule véritable exigence concernant ce projet était qu'un vaste espace soit consacré à des expositions temporaires d'autres œuvres que les siennes. Souhait exaucé puisqu'avec 500 m², la salle d'exposition temporaire du musée Soulages devient la plus vaste du genre en région.

Une architecture résolument contemporaine.

Sur le plan architectural, le musée est constitué de plusieurs « cubes » bardés d'acier Corten, un matériau qui s'oxyde à l'air libre avant de se stabiliser pour prendre une teinte ocre-brun qui n'est pas sans rappeler l'œuvre de Soulages lui-même. À l'intérieur, chacune de ces boîtes est éclairée par un mélange de lumière naturelle zénithale et artificielle. L'acier noir brut ou décapé est présent au sol et sur les murs. Une place particulière a été réservée à l'une des réalisations emblématiques de Pierre Soulages : les vitraux de Conques. Ses travaux préparatoires sont en effet exposés dans un espace qui reproduit la forme de la nef de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques.

Au total, le bâtiment occupe plus de 5 000 m². En plus des salles d'exposition (2000 m²), il dispose également d'un auditorium qui pourra accueillir des conférences, une boutique, une brasserie tenue par les chefs triplement étoilés Sébastien et Michel Bras, une bibliothèque ouverte au public et un espace où pourront se tenir des ateliers pédagogiques, notamment pour les scolaires.

Cette vocation pédagogique sera le leitmotiv du musée Soulages. Expliquer l'œuvre de l'artiste mais aussi plus largement tout le processus de la création artistique a toujours été primordial pour Pierre Soulages. « On verra ici toutes les différences qu'il y a entre les techniques que j'ai utilisées. L'aspect didactique est très important pour moi. Toutes les œuvres que j'ai réalisées sont nées dans le travail lui-même. »

Plus d'infos sur
musee-soulages.grand-rodez.com

REPÈRES

- **Coût du projet :** 21,4 millions d'euros : Grand Rodez (11,4 M€), Etat (4 M€), Région (4M€) Département (2M€)
- **5000 m² de surface** dont 2500 m² dédiés aux œuvres : exposition permanente (1 500 m²), temporaire (500 m²), réserves (510 m²)
- **2 donations** estimées à 70 millions d'euros : 55 peintures sur toile, 140 estampes, 120 peintures sur papier, l'ensemble des travaux préparatoires aux vitraux de Conques
- **200 000 visiteurs** attendus pour les deux premières années.

© Philippe Grollier

Elle a dit…

Dominique Salomon

vice-présidente de la Région Midi-Pyrénées chargée de la culture

« La Ville de Rodez a organisé à la fin du mois de mai un événement de portée internationale, rare et unique: l'inauguration du Musée Pierre Soulages par l'artiste lui-même ! Ses œuvres trouvent naturellement leur place dans cet écrin d'architecture contemporaine sobre et élégant, réalisé par le cabinet d'architecture catalan RCR et sont magnifiées par cette alliance de béton, d'acier et de lumière.
En exigeant d'accueillir des expositions temporaires d'autres artistes dans un espace dédié, Pierre Soulages veut aussi engager le musée dans une démarche généreuse d'ouverture à la création contemporaine, attirer de nouveaux publics et assurer ainsi l'accès de tous à la culture.
Ce nouveau musée rejoindra bien sûr le réseau des 74 musées et celui des Centres d'art, soutenus par la Région Midi Pyrénées. »

Pierre Soulages : « Peintre du noir et de la lumière »

Pierre Soulages est l'un des artistes français les plus connus et les mieux côtés du monde. C'est également un artiste à part dans le monde de l'art. Figure majeure de l'abstraction, Pierre Soulages n'a jamais fait partie d'un courant et n'en a pas initié non plus. Il a pourtant ouvert une voie nouvelle il y a plus de 70 ans, basée sur le travail de la matière. Et n'en a jamais dévié depuis. Qu'il s'agisse de ses premiers brous de noix, de son œuvre imprimé ou de ses peintures, sa production trouve d'abord sa source dans ce qui ressemble à une méthode de travail : « Je laisse la matière elle-même me proposer des choses. L'imagination est pauvre ».

PIERRE SOULAGES EN 5 DATES

• 1919
Il naît à Rodez d'une mère sans profession. Son père construit des voitures hippomobiles (tirées par des chevaux). Il n'a que 5 ans quand ce dernier décède. Pour subvenir aux besoins de Pierre et de sa soeur, sa mère ouvre un magasin d'articles de chasse et de pêche dans leur maison de la rue Combarel.

• 1931
Lors d'une visite scolaire à Conques, Pierre Soulages découvre l'abbatiale Sainte-Foy. C'est son premier choc esthétique. Il raconte que c'est à cette occasion qu'il décide de se consacrer à la peinture.

• 1948
Il participe à sa première exposition internationale en Allemagne sur les peintres français abstraits. S'ensuivront des expositions dans les plus grands musées du monde.

• 2009/2010
Rétrospective au Centre Pompidou à Paris : 500 000 visiteurs, soit la 4ème exposition la plus fréquentée derrière Dali, Matisse et Kandinsky.

• 31 mai 2014
Ouverture du musée Soulages sur le foirail de Rodez.

© Photothèque Grand Rodez/C. Merayilles

Les statues-menhirs du musée Fenaille

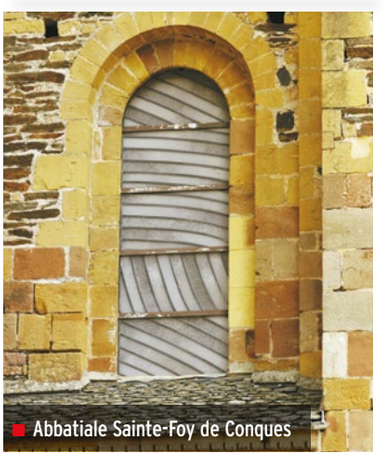
Pierre Soulages se passionne très jeune pour la préhistoire. Il participera même à des fouilles archéologiques dans les environs de Rodez. Les statues-menhirs du musée Fenaille de Rodez l'ont profondément marqué. « Amener une pierre à la dignité de figure, cela me paraissait plus intéressant que les statues grecques. J'ai compris que l'important ce n'était pas l'illusion de la forme, mais la présence. »

Ses techniques

Pierre Soulages a expérimenté de nombreuses techniques, de la lithographie à l'eau-forte, en passant par la sérigraphie, le goudron sur verre ou encore, dès 1946, la peinture au brou de noix qu'il confectionne lui-même à partir de la partie charnue qui enveloppe la coquille de noix.

■ Peinture sur toile 162 x 130cm, 1er juin 1964 donation Pierre et Colette Soulages.

Les vitraux de Conques



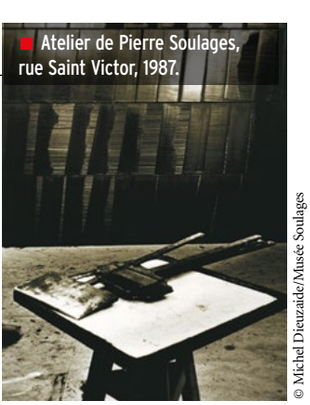
■ Abbatiale Sainte-Foy de Conques

© Dominique Viet CRT Midi-pyrenees

Pierre Soulages a toujours refusé d'exécuter des commandes publiques. Pour l'abbatiale Sainte-Foy de Conques, il a fait une exception. En 1986, il commence à réfléchir au type de verre qu'il souhaite mais ne trouve rien qui le satisfasse. Plusieurs années de recherche seront nécessaires en collaboration avec le maître-verrier toulousain Jean-Dominique Fleury pour inventer un nouveau verre qui permette de moduler la lumière.

Ses outils

Brosses, rabots, pinceaux de peintre en bâtiment... Les outils de Pierre Soulages sont d'une grande importance dans son travail. Il en fabrique certains lui-même pour imprimer à sa peinture la forme qu'il souhaite.



■ Atelier de Pierre Soulages, rue Saint Victor, 1987.

© Michel Dieuzaide/Musée Soulages

L'Outrenoir

En 1979, Pierre Soulages invente ce qu'il appellera lui-même l'outrenoir. Ce qui l'intéresse, ce ne sont plus seulement les formes qu'il créé sur ses toiles mais la manière dont la lumière se reflète sur la surface de la peinture noire. Les stries, les aplats de matière lissée, les reliefs qu'il créé jouent avec la lumière et le spectateur. La première exposition temporaire du musée Soulages "Outrenoir en Europe. Musées et Fondations" présentera 24 œuvres réalisées de 1979 à 2011.

CULTURE ET PATRIMOINE

Un vrai impact économique

Selon une étude publiée en janvier 2014* sur l'apport de la culture à l'économie, le Produit Intérieur Brut (PIB) du secteur de la culture s'élève en France à 57,8 milliards d'euros, soit 3,2% du PIB national. Le secteur culturel contribue ainsi autant à la production de richesse en France que l'agriculture et les industries alimentaires (60,4 M€), sept fois plus que l'industrie automobile (8,6 M€ en 2011) et quatre fois plus que l'industrie chimique (14,8 M€).

22 000 emplois dans le patrimoine en Midi-Pyrénées

Le secteur du patrimoine (musées et monuments historiques) représente à lui seul 8,1 milliards d'euros, loin devant le cinéma par exemple (3,6 milliards).
Selon une autre étude qui s'est intéressée uniquement aux retombées économiques et sociales du patrimoine, ce dernier génère en Midi-Pyrénées près d'1 milliard d'euros de recette chaque année et fournit 22 000 emplois, dont 1 550 emplois directs. Ainsi, en Midi-Pyrénées, la création d'un emploi direct dans le patrimoine entraîne la création de 14 emplois indirects ou induits (restauration du patrimoine, tourisme, recherche, formation...)
Toujours selon cette étude, 1 euro investi dans le patrimoine génère entre 32 et 36 euros de retombées économiques pour Midi-Pyrénées. L'étude démontre par ailleurs que « l'impact économique du patrimoine est ainsi plus de 20 fois supérieur à ce qu'il mobilise comme dépense publique (Europe, Etat, Régions, Départements, Communes) ».

**Rapport IGF-IGAC Culture et économie, 3 janvier 2014. *Etude nationale des retombées économiques et sociales du patrimoine, mars 2009, Agence régionale du Patrimoine de la Région Provence-Alpes Côte-d'Azur*

Le plus grand musée de Midi-Pyrénées

Créé par l'association régionale des conservateurs de musée avec le soutien financier de la Région, le site internet des musées de Midi-Pyrénées affiche depuis son lancement en 2009 une fréquentation en hausse constante.

Avec près de 190 000 visites en 2013 (plus 18 % en 1 an), il est même en passe de devenir le « musée » le plus fréquenté de la région. Bien plus qu'une simple vitrine, le site des musées de Midi-Pyrénées permet de découvrir 77 musées et de rentrer dans le détail de 242 collections regroupant 2341 œuvres. C'est en effet une véritable encyclopédie qui se déroule sous les yeux de l'internaute, constituée par exemple de 648 biographiques sur des artistes exposés en Midi-Pyrénées, de 35 fiches thématiques faisant la synthèse sur un thème majeur des collections de la région (ex : les ateliers de potiers de la Graufesenque, les armures japonaises, etc.). L'agenda du site est à l'image du dynamisme des musées de Midi-Pyrénées. En 2013, il a présenté 511 manifestations dont en moyenne 39 expositions par mois. Bref, si vous n'avez pas prévu de visiter un musée prochainement, vous pourriez changer d'avis en le consultant.

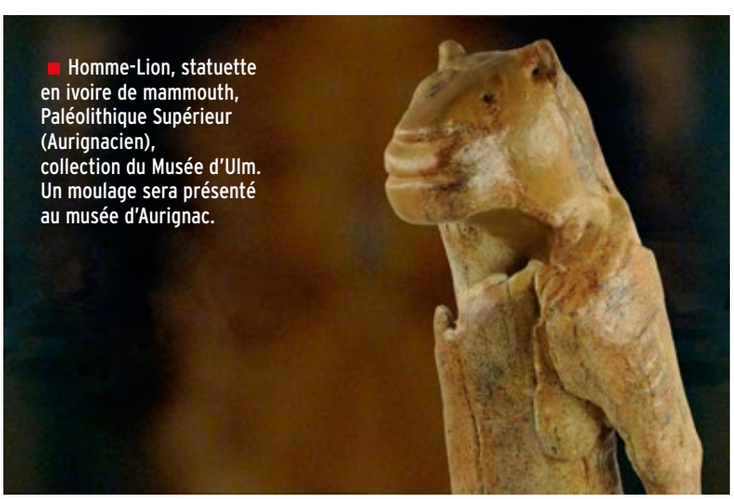
Rendez-vous sur
www.musees-midi-pyrenees.fr

Le musée-forum d'Aurignac ouvre en novembre

Le musée-forum de l'Aurignacien ouvrira ses portes aux prochaines vacances de la Toussaint.

Cofinancé par la Région Midi-Pyrénées, ce bâtiment de 750 m² à l'architecture contemporaine servira d'écrin aux objets issus des fouilles de la grotte (voir ci-contre) située à un kilomètre de là et reliée au musée par un sentier pédestre. Il abritera également de nombreuses pièces issues des plus grands musées nationaux consacrés à la préhistoire. Des supports multimédia, des expositions temporaires et des animations pour tous les publics, permettront d'aller à la rencontre des aurignaciens, premiers hommes modernes qui vécurent en Europe il y a environ 35 000 ans.

Plus d'infos sur
www.musee-aurignacien.com



Homme-Lion, statuette en ivoire de mammouth, Paléolithique Supérieur (Aurignacien), collection du Musée d'Ulm. Un moulage sera présenté au musée d'Aurignac.

© Collections du Musée d'Ulm

Le saviez-vous?

La préhistoire est née à Aurignac dans le Comminges grâce à la découverte en 1852 de l'abri-grotte d'Aurignac. Lors de fouilles entreprises en 1860 par le paléontologue gersois Edouard Lartet, ce dernier met au jour des outils, mais aussi des ossements d'animaux (mammouth, grand ours des cavernes, rhinocéros laineux, hyène des cavernes...). C'est la preuve que l'homme moderne a bel et bien été le contemporain d'espèces animales disparues. Cette découverte permettra non seulement de fonder la science de la préhistoire mais aussi de faire connaître Aurignac dans le monde entier en donnant à cette période le nom d'aurignacien (- 38 000 - 28 000 ans).. C'est notamment de cette « culture » aurignacienne que datent les plus anciennes peintures pariétales comme celles de la grotte de Chauvet en Ardèche.

Les musées insolites de Midi-Pyrénées

Parmi les quelque 74 musées de France de Midi-Pyrénées se cachent quelques pépites, des lieux inattendus qui abritent parfois des collections uniques. En voici quelques-uns. Pour plus d'informations rendez-vous sur www.musees-midi-pyrenees.fr.

© Musée Georges Labit cliché Daniel Molinieré

© Musée Massey

Les hussards du musée Massey Tarbes (65)

« Attraper quelqu'un par le colback », « charger à la hussarde », « les hussards noirs de la république»… Les expressions liées aux hussards, ce corps de cavaliers d'élite créé en Hongrie au XVI[e] siècle et qui s'est répandu dans toute l'Europe jusqu'au XX[e] siècle, ne manquent pas. Réputés pour leur habileté au combat, ils impressionnaient également par leur uniforme qui ajoutait à leur prestige. Au musée Massey de Tarbes, la collection Hussards rassemble plus de 15 000 objets évoquant 500 ans d'histoire et 34 pays.

© Musée des Jacobins-Auch-France

Les premiers américains Auch (32)

L'ancien couvent des Jacobins abrite la 1[ère] collection de France d'Art sacré latino-américain et la 2[ème] collection d'art précolombien en France, après celle du musée des Arts Premiers du quai Branly à Paris. Parmi ces objets figurent notamment trois tableaux à plumes mexicains dont le dernier probablement daté du XVII[e] siècle a pu être acquis en mars 2013 grâce à une aide de 70 000 euros de la Région Midi-Pyrénées.

Protestantisme et laïcité Ferrières (81)

Consacré à l'histoire religieuse et intellectuelle de la France, le musée du protestantisme en Haut-Languedoc retrace toutes les grandes dates du protestantisme et du fait religieux en général. Le musée présente de nombreux objets liés aux cultes et à la laïcité dont certains assez insolites comme une chaire de prêche portative.

L'Espagne pousse sa corne Castres (81)

Le musée Goya de Castres plonge le visiteur au coeur de la création artistique hispanique, de l'antiquité au XX[e] siècle. Depuis le legs en 1894 de plusieurs œuvres de Goya, le musée n'a cessé d'enrichir ses collections grâce au dépôt ou à l'acquisition de nombreuses œuvres de grands noms de la peinture espagnole Pacheco, Miro, Picasso…

Une invitation au voyage Toulouse (31)

Inde, Asie du Sud-Est, Tibet, Népal, Chine, Japon, Egypte ancienne…les collections du musée Georges Labit (1862-1899), en majeure partie constituées d'objets rapportés par ce grand voyageur toulousain invitent les visiteurs à découvrir des civilisations lointaines et souvent disparues. Le jardin, agrémenté de plantes asiatiques et méditerranéennes ainsi que le bâtiment, méritent à eux-seuls une visite.

Populaire et contemporain Grisolles (82)

Depuis 2002, le musée d'arts et traditions populaires de Grisolles s'est ouvert à la création contemporaine. Des artistes y sont accueillis en résidence pour imaginer à partir des collections du musée leurs propres œuvres. Une manière décalée de mettre en valeur des collections qui retracent par exemple l'histoire de la confection de balais en paille de sorgho, une industrie qui a employé jusqu'à 400 personnes dans le village.

Pour les amateurs de belles pierres Bagnères-de-Bigorre (65)

© Association des amis du musée du marbre

■ Détail cheminée Sarrancolin

Situé dans les anciens thermes de Salut, véritable palais de marbre, où dallages, baignoires, galerie thermale, perron et buvette rappellent le savoir-faire marbrier, le musée du marbre de Bagnères-de-Bigorre présente de nombreux objets et plus de 350 échantillons de marbre du monde entier dont 170 extraits des carrières pyrénéennes. Le marbre des Pyrénées a par exemple été largement utilisé à Versailles ou pour construire des bâtiments emblématiques du Paris haussmannien.

Les origines de l'écriture Figeac (46)

■ Livre batak

© Ville de Figeac/ N. Blaya

Le travail de déchiffrage des hiéroglyphes réalisé par Jean-François Champollion (1790-1832), permit de percer les mystères de la civilisation égyptienne. Le musée qui porte son nom, installé dans sa maison natale de Figeac, est consacré à l'histoire des écritures du monde du Mexique à la Chine en passant par Sumer. Un lieu unique en Europe.